

Niebla del Riachuelo (1937)

Paroles de Enrique Cadícamo
Musique de Juan Carlos Cobián

Turbio fondeadero donde van a recalar,
barcos que en el muelle para siempre han de quedar...
sombras que se alargan en la noche del dolor...
naufragos del mundo que han perdido el corazón...
puentes y cordajes donde el viento viene a aullar...
barcos carboneros que jamás han de zarpar...
torvo cementerio de las naves que al morir
sueñan sin embargo que hacia el mar han de partir...

Niebla del Riachuelo !..
amarrado al recuerdo
yo sigo esperando...
Niebla del Riachuelo
de ese amor, para siempre,
me vas alejando...!
Nunca más volví...
nunca más la vi...
nunca más su voz nombró mi nombre junto a mí...
...esa misma voz que dijo "Adiós!".

Sueña marinero con tu viejo bergantín,
bebe tus nostalgias en el sordo cafetín...
Llueve sobre el puerto, mientras tanto, mi canción,
llueve lentamente sobre tu desolación...
Anclas que ya nunca, nunca más, han de levar...
bordas de lanchones sin amarras que soltar...
triste caravana sin destino ni ilusión,
como un barco preso en la « botella del figón »...

Brouillard du Riachuelo

Traduction de Fabrice Hatem

Mouillage glauque où vont s'échouer,
Les bateaux qui vont pour toujours rester dans la boue...
Ombres qui s'allongent dans la nuit de la douleur...
Naufragés du monde qui ont perdu le cœur ...
Ponts et cordages où le vent vient hurler...
Bateaux fantômes qui ne largueront jamais les amarres...
Trouble cimetière des bateaux qui en mourrant
Rêvent encore qu'ils vont partir vers la mer...

Brouillard du Riachuelo !!
Amarré au souvenir,
Je continue à attendre...
Brouillard du Riachuelo !!!
De cet amour, pour toujours,
Je m'éloigne.. !
Jamais plus elle ne revint
Jamais plus je ne la vis...
Jamais plus sa voix ne dit mon nom ...
.. Depuis qu'un jour elle dit : « adieu !!! »

Rêve, marin, avec ton vieux brigantin,
Tu bois la nostalgie dans ce petit café sordide
Il pleut sur le port, pendant que je chante ma chanson,
Il pleut lentement sur ma désolation..
Ancres qui jamais, jamais ne doivent se lever..
Rangée de navires qui ne lèveront plus les amarres...
Triste défilé sans avenir ni espérance,
Comme un bateau prisonnier de sa bouteille....